

# Alésia à Chaux-des-Crotenay : la thèse d'André Berthier



■ Jean Poncet est administrateur d'ArchéoJuraSites. En 1982, il se passionne pour la thèse d'André Berthier. Depuis sa propriété, il présente l'oppidum de Chaux-des-Crotenay qui serait celui d'Alésia. Photo Sandrine ROY

Le château de Verges accueille la conférence de Jean Michel : "La découverte d'André Berthier, Alésia à Chaux-des-Crotenay, historique, réalité et actualité".

La bataille d'Alésia est l'une des plus importantes de l'histoire ancienne. Depuis Napoléon III le site officiel est celui d'Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or). Cet emplacement est contesté, notamment par André Berthier, à cause de nombreuses contradictions avec la description que fait César.

En 1962, dans son laboratoire de Constantine, l'archiviste-paléographe André Berthier tirait des commentaires de César sur la Guerre des Gaules, un ensemble de 40 caractéristiques pouvant permettre de localiser le siège d'Alésia. À partir de là, il découvrait rapidement dans le Jura, à Chaux-des-Crotenay, le seul site sur plus de cent qui coïncidait avec tous les critères sans exception aucune, répondant à toutes les exigences imposées par le texte de César et par d'autres textes antiques.

André Berthier fut directeur de fouilles pendant 40 ans. Lors de sa 1<sup>re</sup> visite dans le Jura, qu'il ne connaissait pas, il a été immédiatement convaincu que

l'adéquation existait réellement.

Contestant la localisation d'Alésia à Alise-Sainte-Reine, il s'est vu opposer des refus d'autorisation de fouilles. Les nombreuses reconnaissances de terrain et les quelques sondages autorisés ont mis pourtant bien en évidence une importante occupation protohistorique et culturelle, la présence de dispositifs défensifs (murs, fossés...) et des vestiges gallo-romains à caractère commémoratif.

Les archives de l'archéologue conservées par ArchéoJuraSites ont été numérisées et mises sur internet. L'association a entrepris l'inventaire de plus d'un millier de lots de mobilier trouvés lors de rares sondages autorisés. Elle tient également à jour une base de données de plus de 300 vestiges anthropiques énigmatiques.

Vendredi 28 avril à 20 h 30 au château de Verges, les "Castellins" recevront Jean Michel, ingénieur des Ponts et Chaussées, consultant, secrétaire d'ArchéoJuraSites, qui présentera de très nombreux exemples de vestiges anthropiques et d'artefacts originaux et énigmatiques qui interpellent.

**PLACES** limitées, inscriptions auprès de Jean Poncet : 06.83.45.78.72. Participation : 5 €.

[www.archeojurasites.org](http://www.archeojurasites.org)